

LES MAITRES DE CÉANS

*Je cheminais le long du bois, dans la prairie,
En plein midi, pensant méditer sans témoin,
Quand montèrent trois voix qui firent au plus loin
S'enfuir le promeneur avec sa rêverie.*

*Le bœuf meuglait : « Ce pré pourvoit à mon besoin;
(Mais toi, qui t'a permis d'y marcher, je te prie?
'Dans ta maison chagrine où ta femelle crie,
Va chercher ta provende et me laisse mon foin. »*

*Le pinson chuchotait ; « Pâle enfant de la Ville,
Va-t-en ! Le bois est mien ; respecte cet asile¹
Où nul rameau n'abrite un nid pour ton pareil ! »*

*La vipère sifflait : « Paresseux fidiùulê,
IDètale ! Attendras-tu que le soleil te brûle ?
C'est pour les serpents seuls que luit ce bon soleil. »*

Joséphin SOULARY.